

Ecole



Le cancre

Il dit non avec la tête Mais il dit oui avec le cœur Il dit oui à ce qu'il aime Il dit non au professeur Il est debout On le questionne Et tous les problèmes sont posés Soudain le fou rire le prend Et il efface tout Les chiffres et les mots Les dates et les noms Les phrases et les pièges Et malgré les menaces du maître Sous les huées des enfants prodiges Avec des craies de toutes les couleurs Sur le tableau noir du malheur Il dessine le visage du bonheur.

Le cancre

Il dit non avec la tête Mais il dit oui avec le cœur Il dit oui à ce qu'il aime Il dit non au professeur Il est debout On le questionne Et tous les problèmes sont posés Soudain le fou rire le prend Et il efface tout Les chiffres et les mots Les dates et les noms Les phrases et les pièges Et malgré les menaces du maître Sous les huées des enfants prodiges Avec des craies de toutes les couleurs Sur le tableau noir du malheur Il dessine le visage du bonheur.

Jacques Prévert

Jacques Prévert



Litanie des écoliers

Saint Anatole, Que légers soient les Jours d'école! Saint Amalfait,

Ah! Que nos devoirs soient bien faits!

Sainte Cordule,

N'oubliez pas ni point ni virgule.

Saint Nicodème,

Donnez-nous la clef des problèmes.

Saint Tirelire,

Que Grammaire nous fasse rire!

Saint Siméon,

Allongez les récréations.

Saint Espongien,

Effacez tous les mauvais points.

Sainte Clémence,

Que viennent vite les vacances!

Sainte Marie,

Faites qu'elles soient infinies!

Maurice Carême

Ecole



Litanie des écoliers

Saint Anatole,

Que légers soient les jours d'école!

Saint Amalfait,

Ah! Que nos devoirs soient bien faits!

Sainte Cordule,

N'oubliez pas ni point ni virgule.

Saint Nicodème,

Donnez-nous la clef des problèmes.

Saint Tirelire.

Que Grammaire nous fasse rire!

Saint Siméon,

Allongez les récréations.

Saint Espongien,

Effacez tous les mauvais points.

Sainte Clémence,

Que viennent vite les vacances!

Sainte Marie,

Faites qu'elles soient infinies!

Maurice Carême



Ecole



La petite école

On a démoli la petite école Qui semblait immense à mes yeux d'enfant. Il n'en reste rien : le présent nous vole Les billes perdues de nos jeux d'antan.

Le préau de bois, la maîtresse blonde, Les lilas légers qui parfumaient tant, Tout a disparu, ainsi va le monde, Et l'institutrice a les cheveux blancs.

Noir des tabliers, des tableaux, de l'encre, Nous ne savions pas alors à quel deuil Votre suie songeait, tandis que les cancres Copiaient les dictées en clignant de l'oeil.

Si vaste la Terre aux côtes bleuies Par les océans des cartes murales! Il me semble encore entendre le bruit De nos voix unies chantant la Morale!

Parfois, quand j'écris une poésie Je sens les lilas d'alors - idée folle! Les jours sont passés, l'enfance est finie: On a démoli la petite école. La petite école

On a démoli la petite école Qui semblait immense à mes yeux d'enfant. Il n'en reste rien : le présent nous vole Les billes perdues de nos seux d'antan.

Le préau de bois, la maîtresse blonde, Les lilas légers qui parfumaient tant, Tout a disparu, ainsi va le monde, Et l'institutrice a les cheveux blancs.

Noir des tabliers, des tableaux, de l'encre, Nous ne savions pas alors à quel deuil Votre suie songeait, tandis que les cancres Copiaient les dictées en clignant de l'oeil.

Si vaste la Terre aux côtes bleuies Par les océans des cartes murales! Il me semble encore entendre le bruit De nos voix unies chantant la Morale!

Parfois, quand j'écris une poésie Je sens les lilas d'alors - idée folle! Les jours sont passés, l'enfance est finie: On a démoli la petite école.

Marc Alyr

Marc Alyn



Ecole



Mathématiques

Quarante enfants dans une salle, Un tableau noir et son triangle, Un grand cercle hésitant et sourd Son centre bat comme un tambour.

Des lettres sans mots ni patrie Dans une attente endolorie.

Le parapet dur d'un trapèze, Une voix s'élève et s'apaise Et le problème furieux Se tortille et se mord la queue.

La mâchoire d'un angle s'ouvre. Est-ce une chienne ? Est-ce une louve ?

Et tous les chiffres de la terre, Tous ces insectes qui défont Et qui refont leur fourmilière Sous les yeux fixes des garçons.

Mathématiques

Quarante enfants dans une salle, Un tableau noir et son triangle, Un grand cercle hésitant et sourd Son centre bat comme un tambour.

Des lettres sans mots ni patrie Dans une attente endolorie.

Le parapet dur d'un trapèze, Une voix s'élève et s'apaise Et le problème furieux Se tortille et se mord la queue.

La mâchoire d'un angle s'ouvre. Est-ce une chienne ? Est-ce une louve ?

Et tous les chiffres de la terre, Tous ces insectes qui défont Et qui refont leur fourmilière Sous les yeux fixes des garçons.

Jules Supervielle

Jules Supervielle



Ecole



La dictée

Au dernier rang de la classe un rebelle Voit de l'automne une langue rougeâtre Lécher la vitre. Il coulera du sang Dans la ruelle où naquit la guitare.

Quel est le mot qui déchire les lèvres, Fait éclater les louanges percluses? Printemps printemps...répète l'écolier En caressant de longs liserés rouges, Printemps printemps...comme on appelle un tigre.

Rien ne répond. Naguère un bonnet d'âne Et le vainqueur était qui le portait, Las d'ânonner de vieilles montgolfières Pour mieux entendre un bruit sourd de dictées, Point-à-la-ligne et poings sous le menton.

Robert Sabatter

La dictée

Au dernier rang de la classe un rebelle Voit de l'automne une langue rougeâtre Lécher la vitre. Il coulera du sang Dans la ruelle où naquit la guitare.

Quel est le mot qui déchire les lèvres, Fait éclater les louanges percluses? Printemps printemps...répète l'écolier En caressant de longs liserés rouges, Printemps printemps...comme on appelle un tigre.

Rien ne répond. Naguère un bonnet d'âne Et le vainqueur était qui le portait, Las d'ânonner de vieilles montgolfières Pour mieux entendre un bruit sourd de dictées, Point-à-la-ligne et poings sous le menton.

Robert Sabatier